

## Coordonnées ASI

5, rue Lebon - 75017 Paris  
Tél: +33 1 45 74 77 66  
Fax: +33 1 40 68 09 24  
asi-france@asi-france.org  
www.asi-france.org

3<sup>e</sup> trimestre 2007

## Sommaire

- Editorial
- Partenaire autonome au Cameroun
- Echos de mission au Burkina Faso
- Lutte contre le paludisme au Congo
- Soutenir l'association

## Equipe de rédaction

- Monique ROGER
- Rémy GROUHEL
- Caroline MAEYENS
- Claire PARROT-MORETAIN

## Photographies

- Monique ROGER
- Rémy GROUHEL
- Marion HERAUD

# ASI INFOS

## EDITORIAL

La maquette d'ASI Infos a changé. C'est l'occasion de remercier bien sincèrement, tous ceux qui, comme Philippe Malras et sa société d'imprimerie Sipca, proposent gratuitement de mettre à la disposition d'Actions de Solidarité Internationale leurs compétences.

D'autres changements ont eu lieu ces derniers mois au sein d'ASI. (Oserait-on parler de « ruptures tranquilles »?)

D'abord, la mission d'ASI au Cameroun a fermé. Ce départ a été préparé avec le partenaire local (le GIC-ADA) pendant 2 ans. Pour ASI, c'est l'aboutissement d'une démarche de soutien envers une association camerounaise qui désormais fonctionne de manière indépendante. Bien sûr, les liens qui unissent ASI et ADA resteront très forts et il n'est pas exclu qu'ASI intervienne ponctuellement, sur demande, pour des évaluations ou autres formations.

Le changement, Monique l'a aussi ressenti en accompagnant la mission France au Burkina Faso, 20 ans après sa première visite dans ce pays des hommes intègres.

Enfin, ASI a ouvert en avril un programme de lutte contre la paludisme au nord est du Congo, à Makoua. Si cette création constitue une nouveauté en soi, ce programme ne fait que renforcer notre présence au Congo et surtout, notre expertise dans le domaine de la santé en Afrique.

## Partenariat au Cameroun

Comme la devise de l'association l'affirme, le but d'ASI est de devenir inutile et de se retirer lorsque ses partenaires locaux sont devenus indépendants. C'est ce qui s'est passé au Cameroun en mars 2007 et après plusieurs années de travail vers cet objectif.

En 1997, ASI met en œuvre un programme d'appui à la petite entreprise artisanale. En 1999, l'équipe du programme décide de constituer le GIC - ADA (Groupement d'Initiatives Communautaires - Appui au Développement de l'Artisanat), futur partenaire responsable du programme.

L'objectif consiste à passer d'une logique de survie à une logique de vie en favorisant le développement économique des micro-entreprises artisanales et en permettant l'accès à la formation.

Le GIC-ADA appuie la mise en œuvre de projets de développement des entreprises artisanales. Il délivre pour cela des formations techniques et de gestion dispensées directement dans les ateliers, avec un suivi individuel, et soutient financièrement les artisans pour leur participation aux foires, la création de leur entreprise, etc. Le GIC-ADA travaille aujourd'hui avec 80 ateliers de mécanique automobile et moto, maroquinerie/cordonnerie, menuiserie bois et production métallique.

Les gammes de production se sont diversifiées et la qualité s'est améliorée. Ces unités de production qui se sont regroupées, définissent une charte « qualité » et participent au contrôle de leur production. La Marque « Kalkal » a ainsi été déposée en 2000 à l'Organisation Africaine pour la Propriété Intellectuelle (OAPI). Les produits cuir de la marque sont scrupuleusement soumis à des critères déterminés relatifs à la peau, la teinture, la forme, etc.

Devenant acteurs de leur développement, les artisans s'organisent en corporation et structurent leur milieu. Le programme apporte un soutien spécifique aux femmes soit individuellement soit à travers leurs groupements.

Parallèlement, le GIC-ADA propose un programme d'alphabétisation fonctionnelle destiné aux adultes en privilégiant une approche basée sur la dispense d'un service de proximité adapté à la réalité quotidienne des bénéficiaires. L'expérience développée à Maroua par le GIC ADA démontre que si l'analphabétisme est un frein au développement économique des activités génératrices de revenus, il n'en est pas pour autant une fatalité.

Le partenariat entre le GIC-ADA et ASI aura permis de soutenir de nombreux artisans (formation, soutien à la réalisation de leurs projets professionnels, alphabétisation fonctionnelle,...). Toute l'équipe d'ASI remercie ses donateurs d'avoir soutenu le projet, les différents expatriés qui ont coordonné ce partenariat et souhaite une bonne continuation à l'association camerounaise.

Bien sûr, ASI ne se désintéresse pas des activités de son ex-partenaire et, pour alimenter le travail des artisans camerounais bénéficiaires du programme, Actions de Solidarité Internationale met en vente certains de leurs produits dont le portefeuille multipoches de marque Kalkal. (descriptif ci-dessous)



réalisation : 2 jours de travail par un artisan  
peau très souple : chèvre-mouton  
coloris disponibles : noir, marron, rouge, orange, jaune, vert bouteille, vert pomme, bleu, violet, prune.  
dimensions : 11,5x18,5 cm  
prix : 20€ + 3€ de frais de port.

Pour d'autres articles, consulter notre catalogue sur le site Internet: [www.asi-france.org](http://www.asi-france.org)

## Echos de mission au Burkina Faso

Premier voyage en Afrique, décembre 1987 : survol de Ouagadougou tel que je l'imaginai car mon vieux livre de géographie avait imprégné mon regard de villages de paillotes que l'on appelle généralement des concessions. Accueil assez rustique à l'aéroport qui affichait sur un immense calicot « Burkina-Faso, pays des hommes intègres ». C'était, il est vrai peu de temps après la « disparition » de Sankara.

Notre point de chute était un village de brousse. Dépaysement total, découverte de traditions assez surprenantes. Les responsables françaises du dispensaire où nous étions accueillis, tout en essayant de vivre comme les africains, durent faire quelques entorses au protocole si bien que nos salutations trop tardives au chef coutumier du village nous valurent de ne recevoir que deux poulets au lieu du mouton auquel notre statut d'étrangers nous donnaient droit !

Les choses ont bien changé, mais n'anticipons pas... nous évoquons une toute autre situation.

Vingt ans après, janvier 2007 : voyage avec Air Burkina en compagnie de deux membres éminents d'ASI, Azyadé, la directrice, et Annie, la trésorière, toutes les deux très sérieuses au niveau de leurs activités. Rémy, le coordinateur d'ASI au B.F. nous attend à l'aéroport ainsi que Marc, pilote luxembourgeois et membre du Conseil d'Administration d'ASI, rêvant de transformer la maison de Bogandé en maison d'hôtes afin de procurer des revenus au Centre de Rééducation et d'Appareillage de Bogandé (CRAB).

Après une courte halte à Ouaga où la circulation et l'ambiance générale ont bien changé, nous empruntons le 4x4 et la route en direction de Diapaga, à l'est du pays, dans la province de la Tapoa.

Nous sommes accueillis longuement par le maire de Diapaga. Il développe devant nous de nombreux projets, débordant d'un enthousiasme qu'il souhaite partager avec Rémy. Toujours par respect du protocole, les représentants d'ASI se doivent de saluer le Haut Commissaire, représenté ce jour-là par son secrétaire.

Nous découvrons des femmes au travail. Elles sont une vingtaine, d'âges différents. Partageant travail, récoltes, bénéfiques, elles ont une clientèle fidèle et n'ont pas de démarche à effectuer pour vendre leur production. Malgré un labeur un peu rude, elles cultivent dans la joie des choux, des oignons, du mil, des bananes...

Autre contact, lors du périple aérien humanitaire de 2006, Marc a visité le collège de Diapaga en compagnie de sa femme. Celle-ci a noué des liens d'amitié avec des élèves et ses copains luxembourgeois n'ont pas hésité à confier à Marc un volumineux paquet de courrier et plus de vingt kilos de livres. Bravo pour la coopération ! Accueillis par le directeur et certains membres des enseignants nous avons pu admirer au passage, la discipline, le calme, le sérieux des collégiens venus à leur tour témoigner leur amitié.

Une surprise nous attend non loin de Fada, la visite d'une miellerie. Les abeilles africaines butinent des fleurs qui ne nous sont pas familières, mais elles permettent à une dizaine de personnes de travailler sur place. Des progrès sont sans doute possibles surtout quant à la présentation du produit, ce qui permettrait une plus grande diffusion.



Les agriculteurs de Diapaga et Rémy, coordinateur ASI au Burkina Faso;  
Photo: Monique Roger

Entre 1987 et 2007, ayant eu la chance de participer à une petite partie du raid organisé tous les ans par ASI et qui ne s'appelait pas encore « périple », j'avais découvert d'autres aspects de la vie africaine, d'autres manières de vivre, des enfants pauvres mais souriants, des femmes joyeuses malgré des charges importantes, leurs éclats de rire en puisant l'eau, des petits marchés au bord des routes...

Mais l'heure n'est plus au passé, nous sommes à Bogandé, et un travail sérieux attend les équipes locale et parisienne. Les questions posées entraînent des réponses précises et l'on prend conscience de difficultés propres au terrain et aux différents acteurs. La manière de travailler est bien sûr différente, de nombreuses questions sans toujours des réponses. Le coup d'œil sur la gestion tient une place importante : ICODEV vole de ses propres ailes, même si les conditions de vol ne sont pas toujours idéales.

Le programme de l'équipe d'ICODEV et des agents de développement prévoit la visite à un groupement d'éleveurs, fiers à juste titre de leur bétail. Nous avons découvert en même temps les dernières réalisations: le parc à vaccinations et le magasin de stockage.

Les membres du CRAB continuent d'œuvrer avec beaucoup de soin et une grande attention pour aider les personnes handicapées à « vivre debout ». Ils ont exprimé longuement la manière dont ils exercent leurs activités.

Nous sommes logés dans la maison qui a été donnée au CRAB par ASI. Elle est destinée à l'accueil de visiteurs africains ou étrangers. Nous sommes apparemment les premiers occupants. Certes le confort est très limité, cependant tout est possible pour une amélioration des conditions de vie dans un proche avenir. Les religieuses de Bogandé rencontrées évoquent des visiteurs à la recherche de points de chute.

J'allais oublier qu'avant de reprendre l'avion, une petite halte s'imposait à Ouaga pour une ultime séance de travail et un échange sympathique avec d'anciennes expatriées. Nous avons trouvé là un certain confort.

Il n'empêche qu'à Diapaga et à Bogandé, nous avons passé d'excellents moments. Connaissez-vous les pique-niques « Vache qui rit » (publicité non rétribuée), pain, miel, ... ? Les grandes surfaces n'existent pas encore pour des achats plus variés. Dans l'ensemble, en effet, c'était plutôt frugal mais ne dit-on pas que le rire remplace un steak, alors soyez rassurés, comme nous avons bien ri, nous sommes rentrés en parfait état et prêts à repartir pour de nouvelles rencontres dans ce pays attachant.

*Monique ROGER*

*Accompagnatrice de la mission au Burkina Faso, janvier 2007*



Groupement « Tin Juuni Ki Soani », Département de Logobou, Village de Bougili;  
Photo: Rémy Grouhel

Le bilan des formations qu'ASI-BF a dispensée en avril auprès de 3 groupements de maraîchers est plutôt encourageant au regard des résultats de l'évaluation. Chacun des participants était très satisfait de la qualité du contenu de la formation et des outils d'animation utilisés. Néanmoins, on constate que plus de 65 % des participants ont trouvé la formation trop courte. Par conséquent, pour pallier à cela, nous envisageons d'effectuer un suivi régulier et rapproché afin de s'assurer de l'appropriation des outils et de l'entière assimilation du contenu de la formation.

*Rémy Grouhel*

*Coordinateur ASI Burkina Faso*

## Lutte contre le paludisme au Congo

Le paludisme reste concentré en Afrique où il est responsable d'une grande mortalité chez les enfants entre 6 mois et 5 ans : " 90% des décès dus au paludisme se produisent en Afrique, majoritairement sur les enfants en bas âge : un enfant subsaharien décède d'un accès palustre toutes les 30 secondes et 20% de la mortalité des enfants de moins de 5 ans est causée par le paludisme " selon Juliette Bastin.

Les programmes de lutte sont lancés pour limiter les dégâts de cette endémie qui juggle l'économie et entraîne les pays dans un cycle infernal : " Le paludisme coûte chaque année à l'Afrique 12 milliards de dollars. Il réduit la croissance économique de certains pays subsahariens de 1,3%. La maladie représente 40% des dépenses de santé publique au sud du Sahara (..) "

Par ailleurs il convient de noter que nombre de propositions en matière de prévention, de formation et de traitement ont été faites. Cependant, bien que les résultats de ces initiatives soient le plus souvent positifs, jamais l'association de ces différentes méthodes de lutte n'a été mise en pratique de façon systématique et les résultats de cette stratégie étudiés.

Le programme de lutte intégrée contre le paludisme dans le district sanitaire de Makoua a débuté. Après une étude de faisabilité rondement menée par Marion, nous rentrons à présent dans le vif du sujet et démarrons la mise en oeuvre du projet. Pour atteindre les objectifs fixés, quatre personnes ont été recrutées localement. La ville de Makoua est située à 620 km au nord de Brazzaville. Il arrive que les 75 derniers kilomètres de piste à parcourir soient infranchissables à certaines périodes de l'année, laissant la population dans un isolement forcé.

Si 14 000 habitants de la ville ont la possibilité de se rendre dans des centres de santé se trouvant à des distances acceptables de leur domicile, il n'en est pas de même pour les 7 500 villageois éparpillés dans le district. Or, la rapidité d'action est déterminante dans le cas d'une personne atteinte de paludisme. L'accès géographique et financier de l'ensemble de la population à une structure de santé de qualité est au cœur de nos préoccupations. Par conséquent, la formation des acteurs de la santé, la sensibilisation de la population ainsi que la possibilité pour la population d'accéder à un médicament antipaludéen accessible constituent nos priorités.



Centre de Santé S.A.D. de Makoua; Photo: Marion Héraud

*Caroline Maeyens,  
Coordinatrice ASI Makoua*

Si vous souhaitez recevoir des informations sur l'actualité des missions, la sortie de livres, les festivals musicaux, les expositions en cours, etc. ayant un rapport avec nos activités, vous pouvez nous envoyer un message ([asi-france@asi-france.org](mailto:asi-france@asi-france.org)) et nous vous enverrons une lettre mensuelle électronique. Toutes les parutions de cette lettre @SI Infos sont consultables sur notre site Internet: [www.asi-france.org](http://www.asi-france.org)

## Soutenir l'association

**Je souhaite contribuer aux actions d'ASI et de ses partenaires en effectuant:**

**un don par chèque** à Actions de Solidarité Internationale.

Veillez trouver ci-joint mon versement de:

20€     40€     60€     A ma convenance.....

*Par exemple, avec un don de 60€, vous permettrez la confection de 8 appareillages orthopédiques pour le Centre pour personnes handicapées du Burkina Faso.*

**une autorisation de prélèvement automatique mensuel**

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par ASI. En cas de litige sur le prélèvement, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande de l'établissement teneur du compte et à ASI.

10€/par mois     20€/par mois     30€/par mois     60€/par mois     A ma convenance .... €/par mois

*Par exemple, avec un don mensuel de 18€, vous pourrez assumer la scolarisation d'une jeune fille du Centre de Brazzaville.*

Coordonnées de l'établissement teneur du compte: .....

N° national d'émetteur: 517427

Je joins un Rélevé d'Identité Bancaire.

Date et signature obligatoire

Merci de m'adresser le reçu fiscal qui me permettra de déduire de mes impôts 66% du versement.

Un don de 100€, par exemple, ne me reviendra, après déduction, qu'à 34 € (cette législation ne s'applique qu'aux personnes fiscalement domiciliée en France).

**ASI vous remercie de votre soutien.**

En application de la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, les informations collectées sont nécessaires au traitement de votre don. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Adresse électronique :